

Noir & Couleur

é p i n a l

Synchro flash

Diaporama

Vidéo

Photo



2016



Epinal, le 06 février 2017

Désignation du Bureau NOIR & COULEUR

- Michel MOUHAT président
- Georges LEPAUL vice-président
- Carmen CASSAN responsable Photographie
- Sylvain FOURNIER responsable Photographie
- Pierre DEDOUCHE responsable Vidéo
- Michel MOLLARET responsable Diaporama
- Pierre DIDELOT trésorier
- Alan ANTONELLI trésorier adjoint
- Francine RENARD secrétaire
- Philippe BAUER webmaster
- Quentin BILQUEZ responsable matériel

La secrétaire

Francine Renard

Le Président

Michel Mouhat

Membres du Conseil d'Administration

au 6 février 2017

Yves CLEUVENOT Président d'honneur

Alan ANTONELLI

Philippe BAUER

Quentin BILQUEZ

Carmen CASSAN

Pierre DEDOUCHE

Pierre DIDELOT

Sylvain FOURNIER

Frédérique KROMMENACKER

Georges LEPAUL

Janka LE GOUAREGUER

Michel MOLLARET

Michel MOUHAT

Alain PRINLEIN

Francine RENARD

Michel RENARD

Daniel ROY

Martine USUNIER

Christophe WOELFLI

-----0000000-----

Etre Ensemble

pour

Faire Ensemble

Notre passion commune, qu'elle soit de nature photographique, vidéastique, ou diaporamique (je n'hésite pas à l'emploi des néologismes !) nous retrouve régulièrement ensemble au sein du Club Noir & Couleur.

Chacun à sa façon réalise avec plus ou moins de bonheur et de réussite ses travaux "artistiques". Les prises de vues, les réglages, le matériel plus ou moins sophistiqué objet de bien des comparaisons (pour justifier les différences d'appréciation et/ou de résultat), amène des échanges et des discussions sur la nature des œuvres proposées à la critique. Ce que chacun vient chercher passe par le point de vue de l'autre, des autres, qui forment l'ensemble des membres du Club ou ceux de l'activité choisie.

Dans la notion d'"Etre ensemble" on évoque d'abord l'Être. C'est l'Être en tant qu'individu, et celui du fait d'exister. Être soi, pour Être avec les autres dans sa relation. Voilà qui en fait un sujet du quotidien et qui nous intéresse donc particulièrement à Noir & Couleur.

De fait, la qualité des relations entre les membres est bien la raison indispensable, en accord avec l'esprit et le but poursuivi au sein d'une association, pour satisfaire l'entente nécessaire au développement et l'évolution du Club, et entre ses adhérents.

Si nous avons choisi d'échanger et de partager nos connaissances techniques et artistiques au sein de ce Club c'est pour nous enrichir mutuellement les uns des autres dans l'apprentissage et la réalisation des œuvres produites, ce qui nous porte ainsi à "Faire Ensemble".

Le "Faire Ensemble" c'est la mise en commun de nos pratiques. Tout un chacun a appris et transmis depuis des générations d'adhérents et ce depuis 111 ans ! Quelle ne serait pas la satisfaction de nos pères fondateurs en 1906 de constater la permanence de leur entreprise qui, réunissant quelques passionnés d'une technologie tout juste maîtrisée pour les amateurs qu'ils étaient poursuit à ce jour, et dans ce même esprit de partage, cette passion qui nous rassemble encore et toujours en 2017 !

Merci à vous pour votre engagement au sein du Club Noir & Couleur.

Définition du mot "Ensemble" :

L'un avec l'autre, les uns avec les autres.

Formation en harmonie, en accord.

Éléments ayant des traits communs qui sont assortis

COMPTE DE RESULTATS 2016

DEBITS

ADMINISTRATION

Générale	1 931,80
Réceptions	838,59
AG	71,60

2 841,99

PHOTO

Software	0,00
Studio	50,00
Matériel	118,00
FPF	634,00
Divers	0,00
Expos	858,89

1 660,89

VIDEO

Gurest	0,00
Divers	2 000,34
FFCV	0,00

2 000,34

S/Totaux

6 503,22

EXCEDENT

438,50

TOTAUX

6 941,72

CREDITS

ADMINISTRATION

Générale	1 265,50
Réceptions	274,00
AG	435,00

1 974,50

COTISATIONS

3 150,00

PHOTO

Software	40,52
Studio	160,00
Matériel	0,00
FPF	461,00
Divers	0,00
Expos	376,70

1 038,22

VIDEO

Gurest	0,00
Divers	779,00
FFCV	0,00

779,00

S/Totaux

6 941,72

DEFICIT

6 941,72

6%

59% 100%

DBT CDT

% %

SOLDES S/Totaux

28% -867,49

45% 3 150,00

24% 15% -622,67

29% 11% #####

438,50

-1
931,80
-838,59
-71,60
-2
841,99

40,52
110,00
-118,00
-173,00
0,00
-482,19
-622,67

0,00
-1
221,34
0,00
-1
221,34

BILAN FINANCIER

DAV

LIVRET

CAISSE

TOTAL

2 858,40

4 693,64

56,04

7 608,08

Bilan financier de l'exercice 2016

Le budget du club Noir et Couleur est principalement alimenté par les cotisations de ses adhérents.

La cotisation annuelle s'élève à 40€. Les couples et les moins de 25ans bénéficient d'un tarif réduit (60€ pour un couple, 20€ pour les moins de 20 ans).

Les cotisations ont rapporté 3170€ en 2016.

La seule subvention qui nous est allouée est celle de la Ville d'Epinal pour un montant de 1170€.

Une rentrée exceptionnelle de 130€ a été enregistrée pour la réalisation d'un DVD relatif au congrès des médaillés militaires.

Les principales dépenses d'investissement concernent l'achat d'un disque dur et de ses accessoires de raccordement pour un montant de 130€ ainsi que l'achat d'un écran ultra HD4K de 146cm pour un montant de 990€.

Suite au décès de Christine Mathon, le club a versé un don de 300€ à la recherche contre le cancer du pancréas.

Certaines dépenses de fonctionnement sont supportées entièrement par les participants, par exemple les repas qui suivent l'assemblée générale et les tirages réalisés à l'occasion des expositions photographiques. Chaque événement convivial (galette de début d'année, pot de fin de saison) est financé en partie par chaque participant.

Le compte de résultats fait apparaître des débits pour un montant de 6503.22€ et des crédits pour un montant de 6941.72€ soit un excédent de 438.50€. Au 31/12/2016, le solde créditeur du compte courant était de 2858.40€ et celui du livret d'épargne était de 4693.64€, l'en cours de caisse espèces était de 56.04€, soit un total disponible de 7607.08€

Les finances du club se portent donc bien, mais n'oublions pas que nous avons provisionné des subsides destinés à l'achat de nouveaux cadres, afin de moderniser la présentation de nos expositions photographiques. Ce poste représentera sans doute une dépense importante en 2017.

Le trésorier Pierre DIDELOT

Compte rendu d'activité de la section photo.

Après une belle fin de saison 2015/2016, c'est dans un climat plutôt tendu et chaotique que nous retrouvons le club en septembre. Suite à la démission de Clément et, sans personne pour lui succéder, la section photo manquait cruellement d'un responsable pour coordonner les séances plénières et, pire encore organiser notre futur expo qui approche à grands pas !

Après un petit moment de réflexion et, sentant que tous les regards se tournaient vers nous, nous décidons enfin de reprendre les rênes de la section.

Le baptême du feu commence très fort à quelques semaines de l'expo "méli mélo" qui tombe pile quand le site et le forum du club disparaissent faute de renouvellement.

Dans l'urgence la décision est prise d'aller au plus simple et tout se passera par Facebook désormais, notamment pour le vote des photos d'expo, qui de surcroît est simplifiée par ce biais.

Une formation a tout de même été proposée aux non-initiés pour se familiariser avec ce site.

Avec l'aide de la commission d'expo habituelle tout finit par rentrer dans l'ordre et l'expo se passe le mieux possible, comme à notre habitude.

Carmen relance la machine en s'investissant sérieusement, proposant des animations sur la page Facebook, des sorties photos, des shootings en studio et est très à l'écoute des attentes des nouveaux arrivants, qui jusque-là se demandaient bien où ils étaient tombés !

Cette fin d'année sera marquée par le passage du photographe de rue Jackdal, exposant alors à La Bresse. Nous exposant son approche de la photo, ce fut une rencontre riche et intéressante.

En parallèle du club et dans le cadre d'octobre rose s'est aussi tenue l'expo "Femme" proposées par une dizaine de membres de la section et dirigés avec brio par Laëtitia Henri et Thierry Colas.

L'expo rencontra un franc succès et l'excédent du budget prévisionnel fut reversé à la ligue contre les cancers.

Nous remercions l'ensemble des membres pour leur soutien et leur dévouement.

Carmen Cassan et Sylvain Fournier
Responsables de la section Photo

Compte-rendu d'activité : Atelier diaporama, année 2016

Comme à l'accoutumée, nous nous sommes régulièrement réunis le vendredi soir, avec quelques interruptions dues aux indisponibilités des uns ou des autres.

Le groupe « régulier » était composé de 5 personnes : Pierre Didelot, Alain Dieudonné, Daniel Mondy et François Thiébaux et votre serviteur.

Après des débuts très prometteurs, Alain Dieudonné ne nous a cependant pas rejoints lors de la rentrée de septembre et nous avons donc poursuivi nos rencontres à 4.

La formule « atelier » a été maintenue, avec l'analyse systématique de chaque « maquette » présentée, et la résolution en commun des difficultés rencontrées par l'un ou l'autre.

Au cours du 1^{er} semestre, les réalisations ont surtout été individuelles, les thèmes de travail proposés n'ayant pas rencontré beaucoup d'écho...

Avaient pourtant été envisagés, et même « travaillés » en commun (exploration des axes possibles, suggestions au niveau de l'illustration ou des choix musicaux) :

- ☐ Un exercice à partir d'images imposées (les fond d'écran de Windows 7) avec 4 thèmes musicaux également imposés ,
- ☐ Un exercice autour d'une nouvelle de Philippe Delerm ou de quelques poèmes d'auteurs divers, au choix de chacun,
- ☐ Par ailleurs, dans l'attente de la finalisation des dessins, le diaporama d'après un texte de Pierre Didelot (« Starlet ») commencé l'an dernier est toujours en cours mais n'a pas vraiment évolué...

Ont donc été présentés, et considérés par leur auteur comme « achevés » les diaporamas suivants :

- ☐ de nouvelles versions de « 37,6 », et de « vol XXL », ainsi que « les couleurs » reportage intéressant sur une concentration de motards, réalisés par François Thiébaux ;
- ☐ « le bal des orchidées (versions 1, puis 2) », et « j'ai fait un rêve », de Daniel Mondy ;
- ☐ Un essai d'Alain Dieudonné sur le thème « images Windows »
- ☐ « Archimax », écrit et réalisé par Pierre Didelot.

Depuis la rentrée de septembre, nous nous sommes mobilisés sur la commémoration des 111 ans du club, en ajoutant une pierre « diaporama » à l'ensemble des actions prévues par les autres sections.

Après discussion, c'est l'idée d'un diaporama retraçant –succinctement !- l'histoire de Noir et Couleur qui a été retenue.

Nous sommes partis du texte figurant dans la plaquette de 1976, texte totalement remanié, et qui sera accompagné d'images d'archives que nous nous appliquons à rassembler.

Mais ce projet s'articulant sur deux années, nous aurons l'occasion d'en reparler dans le Synchro Flash 2018 !

2016 aura donc été un crû « honorable », avec toujours une bonne entente entre les membres et une participation forte tant dans les avis et commentaires donnés que dans la production.

Michel Mollaret



Rapport de la section Vidéo

Que dire sur mon élection en tant que Président de l'activité Vidéo si ce fût pour moi une surprise. En effet avec beaucoup de sympathie, un Mardi, jour de notre rendez-vous hebdomadaire, je fus accueilli, avec " un bonjour Monsieur Le Président" que dire, que faire si ce n'est que d'accepter ce poste.

C'est donc en tant que Président désigné d'office, que je vous rédige ces quelques lignes faisant une synthèse de l'année écoulée.

Réorganiser un groupe n'est pas évident, ne connaissant pas les objectifs de chacun.
Des desideratas émergent : Découvrir le logiciel : Pinnacle 15
: Découvrir le logiciel : Pinnacle 19

Un groupe plus spécialiste réfléchit sur des thèmes et des scénarios.

Pour que tout fonctionne il nous fallait quelques Formateurs, sachant la difficulté d'une présence régulière pour chacun.

Des formateurs très opérationnels se dévouent : Christian Frémy, Alain Prinlein, Michel Renard : Merci à vous trois.

Pour le groupe plus spécialisé : Jean - Michel Ganz, Michèle Pavot, scénaristes , Francine Renard script , Michel Renard à la caméra , Daniel Louis au son .
Ainsi tout ce petit monde a trouvé une occupation.

Durant l'année écoulée sous la houlette de notre Président Michel Mouhat, dynamique et plein d'idées, l'activité vidéo a prospéré

Un reportage sur la galette des rois réalisé par Pierre Dedouche.

Remise des prix aux lauréats des Imaginales en présence de Mr Heinrich. Reportage réalisé intégralement par Michel Renard.

Ont été filmées les soirées conviviales du club

Pour les archives du club : les vernissages des expo photo à la maison du Bailly

Un film sur "l'omelette" Scénario : Michèle Pavot et Pierre Dedouche. Script : Francine, Cameramen : Jean- Michel , Michel , Pierre . Au son : Daniel. Acteurs : Philippe Pluyette, Michèle Pavot, Pascale Battut, Pierre Dedouche. Montage : Jean-Michel Ganz.

Un reportage sur la cérémonie militaire AR88 Montage : Michel Renard, Jean-Michel Ganz, Pierre Dedouche

Un reportage sur le groupe musical "Lety's gentlemen " Montage Pierre Dedouche

Les 111 Ans du club.

Et d'autres projets surprises pour les 111 ans.

Pour maintenir cette cohésion et cette convivialité, 3 soirées repas ont été organisées en 2016.

Ainsi, notre activité Vidéo reprend son dynamisme.

Merci aux membres de l'activité d'être actifs et participatifs.

Que cela se pérennise.

Pierre Dedouche

Matin d'automne.

Jeudi 22 septembre 2016, période de brame. C'est déjà la 5^{ème} fois que le réveil sonne à 4 heures du matin, cet automne, afin d'être en affût avant le lever du soleil, avec l'espoir de faire la photo tant espérée. Un simple coup d'eau froide sur le visage pour me réveiller, je prends mon matériel soigneusement préparé la veille, batteries chargées, préréglage du boîtier et tout le camouflage nécessaire.

Après m'être garé à 2 Km environ de l'endroit où j'ai décidé de me poster ce matin-là, je commence à marcher dans la fraîcheur matinale. L'endroit résonne déjà des râles rauques des rois de la forêt. J'emprunte ensuite un chemin caillouteux. Marcher la nuit sans lampe frontale n'est pas simple... surtout ne pas chercher à voir quelque chose de précis, juste sentir l'état du sol sous ses pieds.

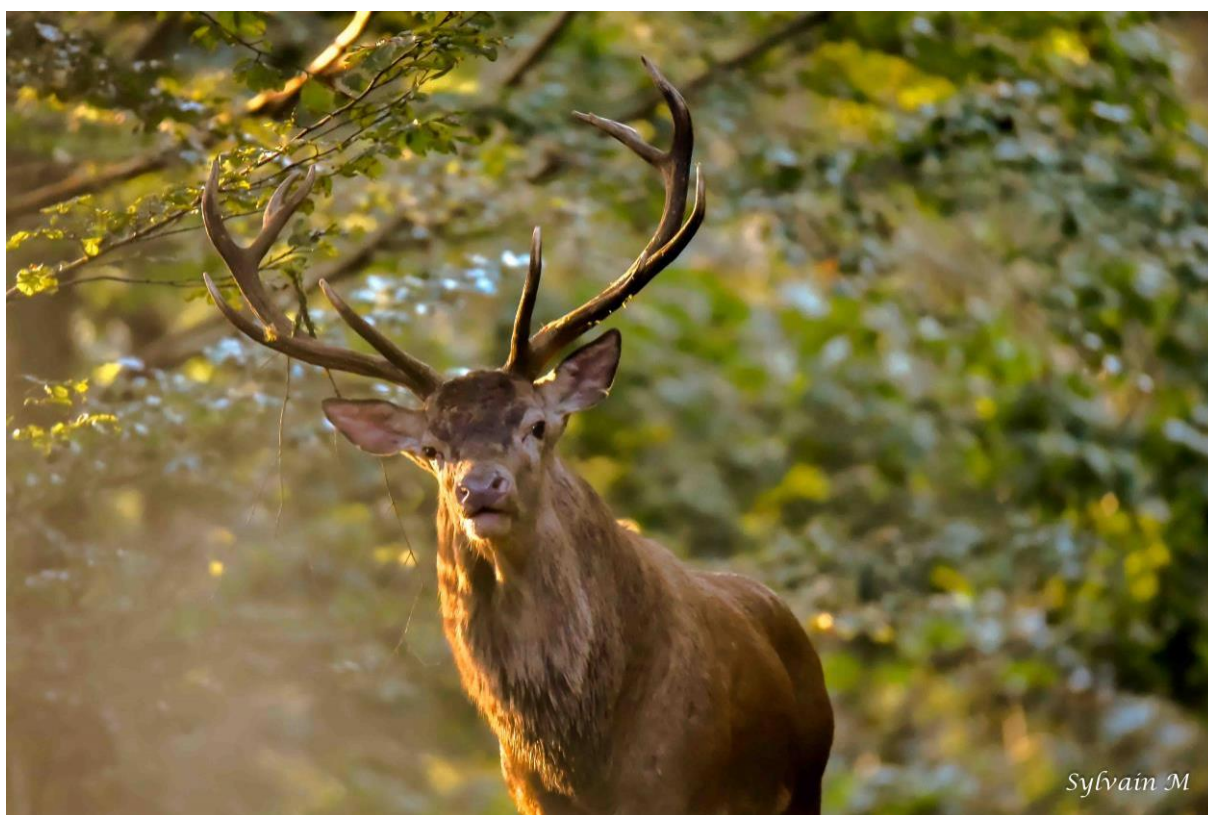
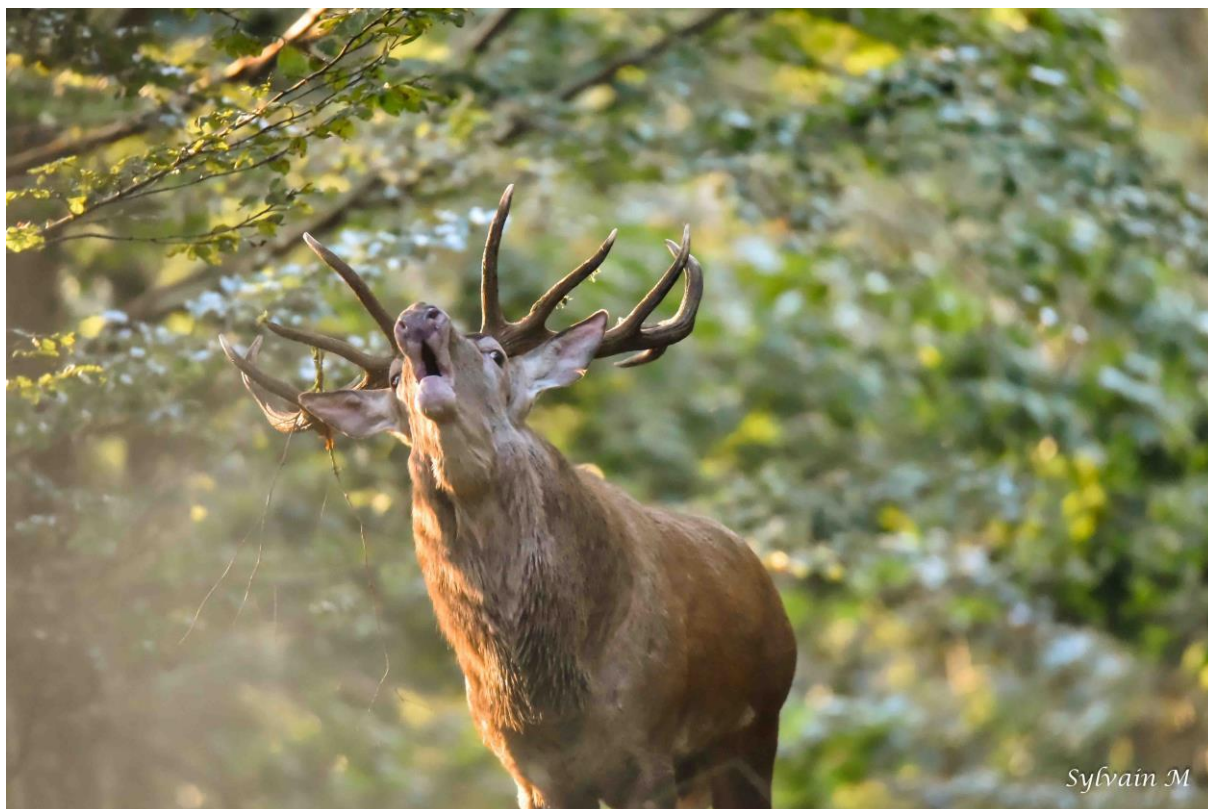
Après 30 minutes, j'arrive à mon poste, devant une clairière bordée de grands hêtres d'altitude. Je me place à l'intérieur d'une petite partie de régénération naturelle parfaite pour mon affût. L'odeur du cerf en rut est bien présente et c'est la preuve que cet endroit est fréquenté en ce moment.

J'entends toujours, résonnants dans la vallée, les râles des grands mâles coiffés. Ils se rapprochent doucement avec le lever du jour. Ils sont de plus en plus près de moi, ils sont cinq à se répondre et le rythme des battements de mon cœur s'accélère au fur et à mesure de leur approche. Maintenant les rayons du soleil filtrent au travers des branchages, je suis assis au sol et n'ai pas de vue sur le dessous du chemin. J'entends alors sans le voir les pas d'un grand mâle, il s'arrête, frotte ses bois sur un petit résineux dont je vois la cime s'agiter. Il n'est plus qu'à une petite centaine de mètres de moi, il s'approche de plus en plus mais je ne vois que ses bois qui dépassent derrière une butte de terre... Il s'arrête, lève le nez, il a dû me sentir, il cherche d'où peut bien venir cette odeur humaine et repart alors dans l'autre sens. Je me dis qu'une fois de plus, je rentrerai bredouille.

Quelques secondes passent et le voici qui revient vers moi. Il monte le talus, j'ai juste le temps de m'allonger dans l'herbe humide, je fais maintenant corps avec la végétation. Il est là ! Juste devant moi, une branche encore accrochée dans sa ramure. Les premiers déclenchements lui font tourner la tête et s'interroger, il voit quelque chose mais ne sait pas ce que c'est, la gueule vers le ciel il brame en me fixant du regard, il n'est plus qu'à 50 mètres de moi, le cœur à 150 pulsations minute et les yeux troubles à force de les garder ouverts, je mitraille et mitraille encore... A 600 mm je n'arrive pas à cadrer l'animal en entier et si je bouge pour changer de focale, je le fais fuir. Je me dis qu'aujourd'hui ce sera « séance portrait ».

Je l'observe encore quelques instants avant qu'il ne s'éloigne doucement. L'intensité du moment m'a coupé les jambes, je reste encore quelques longues minutes sur place en écoutant les échanges de ces animaux libres, dans une nature encore bien mystérieuse, mais comblé par cette rencontre et cette fusion avec le monde sauvage.

Sylvain Mangel.



fb = fallacieux bienfait et fatale bévue

Pendant plusieurs années, grâce à notre "forum", nous (ou plus exactement trop peu d'entre nous) avons pu échanger. De plus, grâce à Georges, nous avons pu voter, de façon nuancée et anonyme, pour sélectionner les photos participant à nos expositions. A la suite d'une "distraction" (non-renouvellement de l'abonnement), l'hébergeur a brutalement supprimé ce forum. Le Conseil d'Administration a décidé de ne pas s'engager dans la création d'un nouveau forum.

Cette disparition est survenue peu de temps avant notre expo d'automne. Sylvain a fait preuve d'un grand talent en trouvant rapidement une solution de rechange permettant de voter via Facebook. Restait à régler le cas de ces "asociaux" comme moi qui refusent de figurer dans ces réseaux sans lesquels ils vivent des jours heureux. Et là c'est Carmen qui a permis à ces êtres préhistoriques de proposer leurs photos et de voter pour cette expo. Le vote était plus brutal et non-anonyme, mais il a permis une sélection sérieuse et démocratique.

Je reste totalement allergique à Facebook. Sans me noyer dans les détails, je dirais que ma vie n'intéresse pas le monde entier. Que je dispose déjà de beaucoup de moyens de communication qui me suffisent largement. Que mes amis sont ceux auxquels je peux parler directement et personnellement, que je peux saluer ou embrasser, auxquels je peux me confier et que je peux écouter. Je dirais aussi que Facebook est une source d'enfermement, de désinformation, de rumeurs... Enfin, que c'est une cause d'énorme consommation de temps.

Je pense ne pas être aussi borné que pourraient le faire croire les lignes qui précèdent puisque je me suis laissé convaincre par Carmen lorsqu'elle a annoncé la création d'un "groupe fermé Noir & Couleur". Et me voilà donc, à mon âge !, sur Facebook (auquel je n'ai évidemment révélé que mes prénom et nom). Je suis même allé jusqu'à profiter de l'initiation à l'usage de cet outil proposée par Carmen (encore elle!).

Le résultat que je constate sur mon écran me désole et m'inquiète. C'est lui qui m'a poussé à écrire le présent article. Que produit donc ce "groupe fermé", ou plus exactement une petite minorité des membres de Noir & Couleur ? Une avalanche, un empilement désordonné d'images, de brefs commentaires, d'annonces diverses, en tel nombre qu'un envoi est enterré en quelques jours. Ce n'est pas en ne sélectionnant pas ou peu ses propres photos qu'on apprend à se questionner sur sa production et à progresser dans l'analyse des images ; ce n'est pas en écrivant rapidement une ou deux lignes qu'on peut argumenter et exprimer avec nuance ce que nous dit une photo. Ce que je constate est pour moi l'exact contraire de ce que devrait être en partie un club : un lieu d'échanges "pour de vrai", ensemble autour d'un grand écran, en s'écoutant les uns les autres... Ce n'est pas ce que nous pratiquons en ce moment puisque notre dernière lecture d'images (hors thème, concours, expo) remonte à... juin 2016 et aucune n'est prévue jusqu'à fin avril 2017. Quel dommage ! Si une telle séance finit par arriver avant mon départ pour un autre monde, il me faudra donc choisir quelques photos parmi quelques milliers ; dur exercice mais combien exigeant et formateur.

Vous l'avez compris : je refuse de participer à ces pseudo-échanges par claviers et écrans individuels interposés. Je ne participerai pas à cet ersatz de club digitalovirtuel. Vous vous passerez très bien, je suppose, de mes images et de mes réactions en face des vôtres.

Jacques Sibout

ILS NE L'ONT PAS EUE

Juin 1906. Ferme de la Potosse à Senones

La saison des foins est commencée. Un photographe ambulant propose ses services à Augustin, père d'une grande famille.

Ainsi sont rassemblés pour une prise de vue : Augustin, sa femme Marie-Célina, trois de ses filles et cinq de ses fils. Le père regrette l'absence de son ainée, mariée depuis peu et de sa cadette, novice au couvent, ainsi que celle de son grand fils parti au travail.

Assis au premier rang, un peu à l'écart sur le tas de bois, le jeune Eugène âgé de 7ans, boute en train heureux de vivre, a perché sur sa tête une poule apprivoisée, sa compagne fétiche.



Juin 1910

La maman Marie-Célina décède prématurément.

Septembre 1914

La guerre est là. Les habitants de la ferme sont évacués en catastrophe vers Moyennoutier car la maison se trouve désormais exactement sur la ligne de front.

Marie-Madeleine et sa sœur Joséphine dite « Fine », immortalisées sur la photo prise quelques années auparavant, décident malgré les risques encourus de se rendre à la maison pour y chercher du linge et des vêtements abandonnés lors de leur départ forcé.

Ces jeunes femmes ont le caractère entier des petites gens de la vallée, déterminées, travailleuses, et obstinément opposées aux envahisseurs à casque à pointe.

Elles se fauillent sans être inquiétées au travers des lignes françaises. La situation se détériore dès leur arrivée à la ferme. Leurs allées et venues à l'intérieur des pièces sont repérées de loin par des artilleurs qui s'empressent de les canarder copieusement à la mitrailleuse. La grêle de balles traversant la cuisine provoque la chute de la fameuse photo de famille accrochée au mur. Elle tombe aux pieds de Marie-Madeleine qui promptement la récupère et la glisse dans la poche de son tablier, en jurant bien fort que les boches ne l'auraient pas. Au petit matin du lendemain, lourdement chargées, les deux sœurs réussissent leur sortie sans être inquiétées. Parvenues au poste français franchi la veille, elles racontent leur mésaventure. Les soldats témoins lointains du déluge de balles ne pensaient pas les revoir vivantes.

Novembre 1918

L'effroyable guerre est enfin terminée. Trois enfants de la famille sont morts, l'un de maladie, les deux autres fauchés au Champ d'Honneur dans les plaines du Nord.

Pendant toute la durée de la guerre, Marie-Madeleine et son frère Eugène ont été employés dans deux fermes de la plaine des Vosges.

Une semaine après l'armistice, tous deux réussissent à se rendre à la maison familiale. Ils ne peuvent que constater son état lamentable. La façade est criblée de centaines d'impacts de balles, la cour est envahie de barbelés et de ronces, le beau rosier a disparu, l'arbre centenaire est déchiqueté, les tuiles sont brisées, à l'intérieur tout est saccagé. Malgré leur désarroi, ils posent une dernière fois devant la maison de leur jeunesse puis s'en retournent définitivement vers la nouvelle vie de paix qui s'annonce, loin de là, dans la plaine.



Marie-Madeleine était ma grand-mère adorée. Elle s'est efforcée de me transmettre ses valeurs. Lors du deuxième conflit mondial, son opposition à l'envahisseur n'a pas faibli. Elle ne se plaignait jamais et n'a consulté aucun médecin pendant toute sa vie. Elle fut dure au travail. Octogénaire, elle aidait encore aux travaux de ferme. Ce fut une sacrée bonne femme.

Eugène a fondé aussi une belle famille. Toutes mes rencontres avec lui furent de grands moments de vie et d'humanité. Il tolérait tant bien que mal les curés, détestait superbement politiques et flics et par-dessus tout exécrait les généraux qui avaient envoyé deux de ses frères à la boucherie pendant la grande guerre. Il vivait au plus proche de la nature, élevait toujours des poules, cultivait sa vigne avec un soin méticuleux, ne dédaignait pas la mirabelle, ne supportait ni chaussettes ni cravate et parcourait la campagne en bras de chemise par tous les temps.

Eugène était aussi le grand 'père d'un certain Jean-François, que j'ai perdu de vue alors qu'il était encore enfant, c'est-à-dire depuis une cinquantaine d'années.

Un évènement fortuit récent m'a fait découvrir que ce Jean-François exerce le noble métier de boulanger à Hennezel.

Le rapprochement avec notre amie photographe Martine, dont je connaissais seulement la fonction de boulangère au même village, fut évident. Nous avons découvert avec bonheur que nous sommes affiliés.

111 ans après son tirage, la photo récupérée in extremis à la Potosse nous parle encore.

Pierre DIDELOT 25/01/2017

De portraitiste amateur à reporter photographe professionnel

Il y a quelques années, quelqu'un m'aurait dit que je deviendrais journaliste, je lui aurais explosé de rire au nez, et pourtant... Mes domaines de compétences n'ayant plus d'intérêt pour ma société, amoureux de la photo depuis bien des années, ayant passé le cap de la cinquantaine, là où il est très difficile de se « recaser », de donner confiance à un nouvel employeur pour rebondir, j'ai saisi l'opportunité de me reconverter comme photographe de presse en proposant ma candidature pour la locale de Nancy, et j'ai finalement accepté de prendre le poste de Bar-le-Duc, pour couvrir tout le sud meusien.

- Technique, de portrait à reportage

La technique de base, c'était de l'acquis au fil des années, avec des paysages ou des modèles qui ne se sauvaient pas à toute vitesse, des éclairages maîtrisés en studio ou en jouant sur la lumière naturelle, et surtout aucune pression sur le fait de revenir avec « le » ou « les » clichés indispensables... Je vous passe les règles de bases avec les rapports « temps d'exposition », « ouverture du diaphragme » et « ISO », ça, c'est du « B A BA », et tous les appareils proposent un contrôle de l'exposition évitant les grosses erreurs (sauf si on oublie de vérifier...). Par contre, en reportage (bon, en photo tout court aussi...), ce qui va être déterminant, c'est la profondeur de champs pour soit faire ressortir le sujet, soit au contraire décrire tout le contexte autour. L'autre facteur très important aussi, cela va être la vitesse de l'action, couvrir un match de football ou un accident mortel de nuit, c'est très différent...



Le 2 juin 2015, lors de l'incendie de la ferme de Beauregard sur le plateau de Longeville-en-Barrois, un pompier extrait une brebis parmi les 300 qui se trouvent enfermées dans la ferme. Tous les ovins seront sauvés. (60mm F11 1/200e ISO 1000).

- Le reportage, être prêt

Souvent, avant même d'être sur les lieux, en marchant, mon appareil est prêt, avec le bon objectif et réglé « de base ». C'est trop bête de laisser échapper le bon cliché parce que le matos est dans le sac, encore sur mon dos... Le standard de base, c'est le 24/70 2.8 sur le D4S (qui est un FF, donc plutôt un 16/80 en APS-C), 1/125, $f/6,3$ et ISO Auto. Après, un simple regard en marchant avec un pré-déclenchement me permet de vérifier la luminosité et d'ajuster : fermer plus si la lumière le permet, en général, le maximum de profondeur de champs est le bienvenu en reportage, mais aussi accepter d'en avoir moins et d'ouvrir en cas de mauvaise luminosité pour éviter une trop grande montée en ISO... Bon, si c'est pour un match de foot, un spectacle ou du portrait, c'est le 70/200 2.8 qui va être monté, avec des réglages de base tout autres... Minimum 1/1000 pour le match de foot pour figer le ballon, quitte à ouvrir à 2.8, 1/200 voir en dessous (il faut juste ne pas trembler...) pour un concert en ouvrant au contraire à 2.8 pour le plaisir du rendu. Si au contraire l'espace est exigu, ou tout simplement pour « rentrer » vraiment dans l'action, c'est le 16/35 F4 qui va être choisi. Le très grand angle est très sympa pour mettre en premier plan une plaque de rue pour situer, par contre, fermer le diaphragme au maxi si on souhaite une image intégralement nette.



Le vendredi 4 septembre 2015, Manou, leader et chanteur du groupe Elmer food beat, chauffe la première soirée du festival « Watts à Bar » au château de Marbeaumont à Bar-le-Duc. (70mm F5.6 1/125e ISO 1400).

- Du rêve à la réalité

Qui n'a pas rêvé, petit garçon (je parle pour moi, les petites filles ont d'autres rêves...), d'être chauffeur de train, pompier, de rencontrer des gens célèbres, etc. J'ai eu la chance de monter dans la cabine du chauffeur du train pour un essai de freinage d'urgence à 160 km/h avec un Régiolis, de descendre à 500 mètres sous terre à Bure, de monter en haut de la grande échelle, de rencontrer Julie Depardieu, le Père Noël et Saint-Nicolas □ J'en passe et d'autre, le listing serait trop long, mais dans tous ces cas, la réalisation d'un rêve est une chose, la réalité reste là, l'œil doit rester vif, alerte, saisir l'image qui est « obligatoire », mais aussi celle qui ne reviendra pas, l'insolite, ce qui est au-delà du rêve... Une dimension très importante du reportage, c'est de bien faire le tour du sujet... Est-ce-que j'ai bien fait le tour de tout, est-ce-que je n'ai rien loupé ? C'est la question primordiale à se poser avant de tourner la page.



Le jeudi 27 août 2015, essai de freinage d'urgence dans un Régiolis d'Alstom lancé à 160 km/h sur la voie du centre d'essai ferroviaire de Tronville-en-Barrois. (22mm F13 1/500e ISO 3200).

- Reportage et... humanité avant tout

Le reportage, pour moi, c'est l'humain avant tout... Derrière les plus belles réalisations humaines, comme, malheureusement, les pires atrocités commises, c'est toujours l'humain qui est à l'origine de l'actualité. Découvrir les forces de l'ordre sous un autre angle, les politiques souvent égaux à ce qu'on pourrait penser d'eux, beaucoup d'anonymes qui forceraient l'admiration si on les connaissait mieux, mais qui préfèrent rester dans l'ombre... Le reportage, c'est avant tout une rencontre, souvent très riche... C'est rencontrer des gens qui œuvrent dans la lumière, qui mettent en avant leur travail, le travail des autres... C'est aussi rencontrer des gens qui œuvrent dans l'ombre, dont on n'entend jamais parler, mais qui aident à façonner le monde ou simplement notre quotidien... D'une mère d'un jeune enfant autiste qui se bat pour que son enfant trouve sa place dans notre monde, au directeur d'entreprise qui essaye de sauver sa société et de préserver les emplois de ses employés... De celui qui ne paraît qu'éphémère, n'amenant qu'un sourire sur nos lèvres, mais ce sourire n'est-il pas le « le » sourire de la journée, celui qui nous fera garder un bon souvenir de notre journée ? Le reportage photographique, c'est figer un instant, donner cet instant aux autres pour qu'ils en fassent ce qu'ils leur convient, le partager, le retenir, l'oublier... L'important, c'est d'avoir été là, et d'avoir figé l'instant...



Une enfant interroge du regard sa maman lors de la rentrée des classes à l'école élémentaire Thérèse-Pierre de Bar-le-Duc le mardi 1^{er} septembre 2015. (62mm F8 1/200e ISO 10000).

JNP

Ce qui m'a fait devenir membre du club et pourquoi j'y suis venu.

Je me présente Yvan Ancel, nouveau membre du club Noir&Couleur depuis janvier 2017.

Tout a commencé en janvier 2016.

Avec mon ami Laurent Regnault, (lui aussi membre du club depuis janvier 2017) nous avons investi dans un appareil photo de bonne qualité.

Tous deux débutants nous utilisions surtout les différents modes automatiques de nos boîtiers.

Nous souhaitions en apprendre plus sur les différentes techniques de prises de vues et comment bien construire nos photos.

Je me suis donc mis à la recherche d'un club où nous pourrions nous perfectionner et apprendre.

Sur internet, je suis tombé sur le site web du club Noir&Couleur et, hop un coup de téléphone et je suis entré en contact avec Michel Mouhat (président de Noir&Couleur)

Il me donna tous les renseignements concernant le club et me conseilla vivement de passer à une des réunions pour voir l'ambiance du club, ses locaux, le matériel et surtout faire connaissance des membres présents,

Dès le lundi suivant notre conversation, mon ami Laurent et moi-même nous sommes rendus à la réunion des photographes et y avons trouvé un accueil très sympathique : nous nous sommes de suite sentis à l'aise parmi les membres présents ce soir-là.

Ce que j'attends du club ??

C'est d'apprendre les diverses techniques de photographie, de prise de vue, les logiciels etc... Apprendre à me servir de mon appareil photo !

Je souhaite participer à la vie du club, profiter des sorties avec les autres membres et de cette façon me perfectionner car, je pense qu'il y a énormément à apprendre chez Noir&Couleur, qui propose aussi la vidéo et le diaporama.

Un grand merci pour votre accueil

J'espère passer de fortes années au sein du club et devenir de bon photographe.

Yvan Ancel

« Coucou ! »

C'est avec ce petit mot qu'elle nous a tous fait lever le nez, et clac ! Dans la boîte ! Nous ne l'avions pas entendue arriver, la blondinette aux cheveux fous, et elle a continué tranquillement son chemin dans notre rue, son appareil photo à la main, prête à débusquer ceux qui, comme nous, devant leur porte, s'activaient à une quelconque tâche en cet été 1968.

Deux semaines plus tard, elle est revenue, en voiture, cette fois. Elle a garé sa 4L devant la maison des voisins, et nous a dévoilé les portraits que nous attendions tous. Et là, j'ai été subjuguée ! Elle nous avait bien eus, la diablesse, avec son petit coucou et son air innocent. Aucun d'entre nous n'avait eu le temps de plaquer sur son visage un quelconque masque de sérieux, d'innocence ou que sais-je, et elle avait saisi notre âme. Pépère Marcel, dans la grange, sa rouleuse dans ses grosses mains calleuses, Mémère Hiette et Marraine Yvette, un torchon de cuisine sur les genoux et un panier de haricots entre elles, ma sœur Michèle, lectrice boulimique, en compagnie de Pearl Buck sur le banc, devant la maison, Berthe, notre voisine, les lunettes au bout du nez devant son tambour à broder, et moi, mon coton à canevass en guirlande sur la jambe (les mains oisives sont les jouets du diable), tous, nous nous étions tous faits prendre par cette petite bonne femme au sourire malicieux.

Quelques années plus tard, j'ai reçu mon premier Kodak, pour ma communion, comme tant d'autres à l'époque. Une pellicule 12 poses, 3 cubes de flash, il fallait réfléchir et ne pas déclencher à la légère, le Kodak ne sortait pas souvent. Le résultat était décevant, grisâtre et flou, et nul portrait mémorable n'est sorti de ce boîtier.

C'est avec mes premiers salaires d'institut que je me suis offert mon Canon AE1, grâce auquel j'ai pu enfin tester la méthode de la sorcière blonde. Pas de pose apprêtée (« Mémère, enlève ta blouse, je vais te prendre en photo ! ») mais des photos surprise, la belote, le jardin, le chat sur les genoux.

Avec l'arrivée du numérique, je me suis essayée à d'autres genres, le paysage, la macro, l'animalier (♪ Cerf ! Cerf ! Montre-toi ♪) mais ma préférence va toujours au portrait volé, à la traque de l'âme. Nous n'avons jamais su le nom de la blondinette, au dos de la photo il y a un tampon d'un studio en Côte-d'Or, et il y a peu de chance pour qu'elle feuillette notre Synchro Flash, mais sait-on jamais ? Madame La Blondinette Aux Cheveux Fous : MERCI !

Martine U.



Pèpère Marcel



Martine U. à Rozerotte été 1968

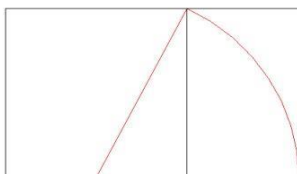
Carrément cadré!

Il y a plus de dix ans je touchais un petit peu à la peinture. Lors d'un stage avec une artiste peintre, je me suis faite avoir. Il fallait arriver au stage avec une toile de son choix, de la peinture acrylique et ses pinceaux. La peintre nous dresse le tableau : vous avez une journée pour reproduire le portrait d'une personne de votre choix tiré des photocopies à votre disposition de personnages célèbres photographiés par le studio Harcourt...et ce! sans pinceaux et seulement deux couleurs opposées. Nous allions donc peindre avec nos doigts en mélangeant nos deux couleurs primaires pour en décliner une palette.

Nous voici donc tous installés devant nos chevalets, notre portrait choisi et nos couleurs. La peintre fait le tour des participants. S'arrête devant moi et s'écrit : «Eh bien! Frédérique, tu es la seule à être arrivée avec une toile carrée et c'est bien ce qu'il y a de plus difficile à construire !»

Petit rappel :N'oublions pas que la règle du nombre d'or découle du carré !

En effet : en traçant un carré, puis en rabattant le rayon obtenu du milieu d'un côté d'un coin sur le même côté, on obtient un rectangle dont les proportions sont telles que le petit rectangle augmentant le carré initial comporte aussi ,entre ses cotés, la même proportion dite nombre d'Or, soit approximativement 1,618.



Mon amour pour la forme carrée ne date donc pas d'hier. Je lui trouve un intérêt géométrique, symétrique, et le carré s'inscrit dans le cercle. On peut grâce à cette forme donner plus de force à une image. Certes ce n'est pas un exercice facile mais là où il y a de la facilité, il n'y a pas de plaisir...

Difficulté dans la recherche, dans le travail, la réflexion, l'opportunité, l'innovation !

Il en ressort toujours une grande satisfaction au final.

Cette journée a été bouleversante je m'y suis prise et reprise à plusieurs fois pour construire mon image. Nous avons tout de même droit au fusain avant d'attaquer la peinture pour esquisser la construction de notre image. Il y a eu des larmes, il y a eu de la peinture partout, il y a eu des corrections de la professeur et au final après cette bataille de plusieurs heures avec cette forme carrée j'ai gagné ! **Osez le carré !**

Frédérique Krommenacker

21^{ième} Semaine de la Photo Remiremont

Cette année encore et depuis plusieurs décennies, les photographes de Noir et Couleur participent à la 21^{ième} édition de la Semaine de la Photo à l'Espace Volontaire à Remiremont du 2 au 12 février. Ils présentent 25 photos sur le thème de la Rue.

Événement photographique incontournable dont la notoriété dépasse le département des Vosges et qui prend de plus en plus d'importance. De grands noms de la photographie y participent ou y ont participé régulièrement et parmi eux, à leur côté, Noir et Couleur ne démerite pas. Suivant les années, cette exposition accueille de 2 à 2500 visiteurs ce qui fait pour Noir et Couleur dont les photographies sont bien placées une très belle vitrine qu'il convient de ne pas négliger.

En plus de cette belle exposition d'autres ont lieu dans différents endroits de la ville, en particulier au Centre Culturel Gilbert Zaig où là encore Noir et Couleur est présent.. Cette année un membre de Noir et Couleur expose à titre individuel « Impressions urbaines » au musée Charles Friry.. Pour couronner le tout un concours photo est organisé et cette année des photographes de N&C se mettent en évidence en se classant aux 2,3,4^{ième} places sur 170 participants

Félicitations à eux et remerciements à tous les membres de N&C qui ont participé à cet événement.

D.Roy



N&C à Remiremont
au Volontaire
au Centre Culturel
le concours



Le Bokeh

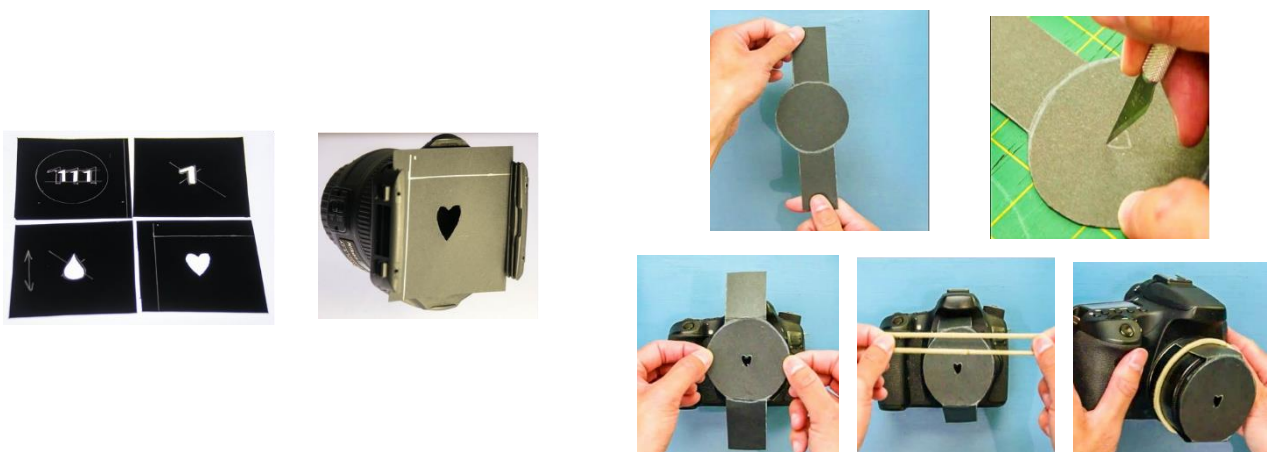
Comme vous le savez tous, notre cheftaine, nous lance des défis tous les mois. Le mois de novembre c'était le Bokeh, vous connaissez les lumières qui se trouvent en arrière-plan est qui sont flous avec différents motifs.

Pour réaliser cette technique, il vous faut:

Un objectif ouvrant 1.8 – 2 – 2.5 une grande ouverture, pour y mettre le cache j'ai pris une bague à filtre Cokin, on peut le faire tenir avec du collant ou de l'élastique.

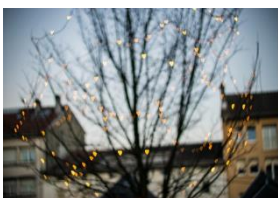


Faire un cache de la taille de l'objectif avec en son centre un trou d'une forme que vous désirez voir en arrière-plan. Pas trop grand les côtés seraient écrêtés.



http://www.linternaute.com/photo_numerique/prise-de-vue/bokeh/creer-un-filtre.shtml

Vous devez faire le point sur un sujet prêt de vous pour que les lumières en arrière-plan soient transformées, ou faire le point en restant appuyé à mi-courses sur le déclencheur et viser les lumières et appuyer complètement.



Jean Pierre Motta

N'ayant rien inventé, je vous suggère d'aller sur internet, tapez filtre à Bokeh et vous saurez tout. Allez voir sur ces sites :<https://www.youtube.com/watch?v=StO60nCjEZI>
<https://phototrend.fr/2009/12/mp-60-comment-reussir-un-bokeh/>

